

Plaidoyer pour une gestion responsable



Des Chats Libres

**Juin 2009
Cherbourg-Octeville (Manche)**

Mme Potigny Nicole, 9 rue de l'Argonne, app. 4
50130 Cherbourg-Octeville
02 33 93 33 34

Madame POTIGNY Nicole
rue de l'Argonne
appartement 04
50130 CHERBOURG-OCTEVILLE
Tel :02.33.93.33.34.

à S.P.A. CHERBOURG
Présidente
Madame LEBECACHEL

à S.P.A. PARIS

Photocopies pour information

aux vétérinaires de CHERBOURG OCTEVILLE

- Docteurs LECANU -
HAMEL
- Docteur DELAVENNE
- Docteurs RYST -
RICHARD

OBJET : Plaidoyer de demande à la S.P.A.
D'une prise en charge accrue des chats libres

Mairie de CHERBOURG
OCTEVILLE
Madame GOSSELIN

Secrétaire nationale
De l'Ecole du Chat
Madame COURREJOU

Association des Chats
Libres de CHERBOURG
OCTEVILLE

Famille HARIVEL

30 Millions d'Amis

Fondation BRIGITE BARDOT

CHERBOURG OCTEVILLE, le 1er juin 2009

Mesdames, Messieurs,

J'ai rencontré Madame GOSSELIN, 1^{ère} Adjointe au Maire de la Ville de CHERBOURG OCTEVILLE, le 28 AVRIL dernier, sur le problème des chats libres de la Ville.
Je m'occupe, en effet, des chats libres sur la rue de l'Argonne, chez moi et à l'extérieur (une vingtaine de chats) et rue des Vosges (une vingtaine de chats), plus 8 chez ma mère, rue Ludé.

J'ai été, par ailleurs, présidente de l'Ecole du Chat d'OCTEVILLE de 1998 à 2002. J'ai fait passer 210 chats environ dans mon appartement en 15 ans.
Madame GOSSELIN m'a signifié qu'elle avait pour interlocuteur principal la S.P.A. avec laquelle elle développait des actions.

En conséquence, je m'adresse à la S.P.A. pour l'informer des éléments suivants :

A) Je souhaite une action plus intense sur les chats libres de la S.P.A. et, pour ce faire, j'incite à recourir aux moyens suivants :

1) Des moyens qui interviennent sur les causes des abandons des chats :

- * aide financière systématique et généralisée au tatouage et à la stérilisation des chats, ainsi que les frais vétérinaires en fonction des revenus des maîtres
- * développement plus important du suivi des familles de chats à problèmes
- * campagne de prévention des abandons des chats et programme éducatif.

2) Les moyens qui touchent aux conséquences de l'abandon des chats – une fois que le chat est dans la rue – je pense qu'il existe 1000 chats libres sur la Communauté Urbaine de CHERBOURG OCTEVILLE.

- * campagne de stérilisation des chats errants, trappage par des bénévoles ou des professionnels des chats, convalescence des animaux dans les locaux, adoption ou remise sur le territoire d'origine
- * suivi médical des chats
- * construction de chat'lm, inexistant rue de l'Argonne et rue des Vosges, entr'autres
- * penser à un choix de terrain pour y rassembler les chats libres adoptables ou non qui seraient tirés de leur milieu nourricier avec toute la logistique pour les nourrir et les protéger (abris chat'lm).

Rappelons la nécessité de construire de nouveaux locaux S.P.A. dans lesquels un personnel qualifié et compétent donnera le meilleur de lui-même qu'il soit bénévole ou professionnel.

Il serait bien de créer un diplôme d' « animalier » Ce personnel qualifié serait référent d'un quartier et y aurait une permanence.

B) J'attirerai l'attention sur ma personne qui, en tant que protectrice des chats, connaît tous les inconvénients inhérents à cet engagement.

Les inconvénients que j'ai rencontrés sont les suivants :

- 1) Je suis devenue asthmatique (développement d'une allergie au poil de chat)
- 2) Je supporte des conditions de logement difficiles – des odeurs viciées empêchent de faire rentrer chez moi qui je veux – compagnon, amis.
- 3) De plus, il faut toujours être discret par rapport aux voisins à qui l'on cache le nombre de chats dans l'appartement pour qu'ils ne soient pas affolés.
- 4) Aide-ménagère refusée par l'association « Vivre chez soi » à cause du nombre de chats
- 5) Dégradation de l'appartement par les chats (2.500€ de travaux en 2008), et du cadre de vie (impression de vivre dans un refuge de chats).
- 6) Relations fragilisées avec le bailleur, qui, lorsque j'ai eu des problèmes électriques a accusé, sans venir voir, les chats. Il s'en est découlé des démarches qui m'ont privée d'électricité pendant 18 mois dans une partie de mon appartement.

- 7) Supplément de ménage avec les chats qui salissent beaucoup alors que je suis handicapée, peu souple à effectuer la gymnastique propre au ménage (20 bacs à litière à nettoyer par jour).
- 8) L'intendance des chats est très lourde :
 - *60kgs de sacs de litière à monter au 1^{er} étage par semaine
 - *250 boîtes de chats à manipuler par mois
 - *10 sacs de croquettes à monter par mois.
- 9) Les conséquences financières sont lourdes :
 - *l'an dernier, les chats n'ont pas arrêté d'être malades, et j'ai dépensé 800€ de frais vétérinaires. Je les ai payés à crédit à la banque, ce qui m'a pénalisée.
 - *j'ai 170€ par mois d'alimentation et de litières.
- 10) Mon compagnon ne me suit pas dans mon sauvetage des chats, et, il est privé de mon domicile car les chats y sont prédominants ; ce qui cause de petits soucis d'entente.
- 11) Je pense être incomprise par mon entourage. Le chat est un combat de solitude et d'idées. Il demande beaucoup de courage, de volonté, de sacrifices, d'abnégation de soi pour mener ce combat.
- 12) Il faut être doué de qualités telles que la générosité, l'efficacité, le sens de l'organisation – une protectrice des chats aime les chats qu'elle soutient par vocation et se révolte de la misère –
Alors pourquoi continuer ? Parce qu'il y a trop de misère animale insupportable à vivre dans les quartiers au quotidien quand on aime les animaux, et que celle-ci n'est pas prise en charge par la collectivité.
Il faut que les chats mangent, boivent, reçoivent des soins, soient tatoués, stérilisés, adoptés, abrités et protégés des agressions de la rue.

Je vous explique tout cela pour montrer que la gestion des chats libres est trop lourde pour être traitée par les simples particuliers.

Il faut que ce problème soit pris en charge par la collectivité plus à même d'apporter des moyens plus efficaces que les particuliers.

De plus, il s'agit d'un problème de collectivité et on doit y apporter une réponse de la collectivité.

13) Je dois tenir compte des incertitudes de l'avenir : tomberai-je malade demain et qui s'occupera de mes chats, que deviendront les chats de ma mère après son décès ?

Pourrai-je toujours faire face aux frais de vétérinaire ?

J'arrive à saturation du nombre de chats recueillis chez moi et chez ma mère.

Comment vais-je faire face pour l'accueil des prochains ? Je compte toujours sur la providence, mais tout cela est bien fragile.

En conclusion, je dirai que le travail des protectrices des chats n'est ni connu ni reconnu par la collectivité et qu'il serait bien que la société n'est pas besoin d'elles dans l'avenir.

Par ailleurs, les protectrices de chats ne sont pas revendicatrices et sont mal organisées pour défendre leurs intérêts qui sont ceux des chats.

ADDITIF destiné à la SPA

Demande de prise en charge des frais vétérinaires à venir à la SPA

Pour être concrète et répondre aux besoins immédiats, je vous demande une prise en charge de mes frais vétérinaires à venir pour les chats libres. Je ne veux pas m'endetter pour les chats des autres, ce n'est pas juste.

Le problème des chats errants a suffisamment de répercussions sur ma vie privée, aussi je vous demande de m'aider.

La gêne est d'autant plus sensible que ma mère ne veut plus m'aider financièrement comme elle le faisait avant, elle doit payer 2000 euros par mois pour la maison et la retraite de mon père. Si les chats sont toujours malades comme l'année dernière, les frais vétérinaires vont me mener à la faillite.

Merci de votre compréhension et de donner un avis favorable même si, pour cela, il faut faire d'autres papiers par la suite.

Budget:

Recette : Retraite : 1074,84 euros

Principales charges : - Loyer : 223 euros

- Contrat obsèques : 36,39 euros
- Assurances : 36,90 euros
- Mutuelle santé : 68,60 euros
- EDF gaz : 21 euros
- Nourriture chats : 170 euros
- Crédit à rembourser : 73 euros

Total : 607,83 euros.

**Clin d'œil à Monsieur Cazeneuve,
Député-Maire, socialiste de Cherbourg-Octeville**

La ZUP (que je n'arrive pas à appeler le quartier des Provinces tant elle est sinistrée) est peuplée d'une population à minimas sociaux que M. Cazeneuve aide beaucoup (aides financières, centre social, médico-social, Centre communautaire de Santé Bruder, gymnase...).

Pourtant je dois avouer que le retour ne se fait pas. Depuis 15 ans, je n'ai pu compter que sur moi-même dans ma sauvegarde des chats. Les gens assistés n'aident pas. Pardonnez-moi ma franchise au risque de vous heurter, les assistés seraient plutôt de la race des "glandeurs" et des "profiteurs". L'humain est ingrat.

Quant à moi, je suis d'une autre trame. J'ai été formée par 20 ans d'école catholique où j'ai appris l'amour de mon prochain, le partage, la recherche de justice, le don de soi et le respect d'autrui. Je pensais que le socialisme pouvait être une alternative à tout cela. Le résultat est que je suis la seule à faire mon escalier et mon palier chez moi, alors que mes voisins ne travaillent pas, n'ont que ça à faire (normalement c'est chacun son tour) et alors que je suis la seule handicapée. J'ai vu plus d'une fois des RMISTES monter avec moi et ne jamais m'aider à porter mes 20 kg de litière que j'avais au bout des bras.

M. Cazeneuve pardonnez moi je ne suis pas d'accord avec vous : l'assistanat est un fléau dont on va crever.

Je pense que si je fais ce que je fais avec les chats c'est parce que j'ai des valeurs humaines et sociales, autres, comme le courage (qui a du courage sur la ZUP ?), le goût de l'effort et ne jamais avoir peur du travail (je travaille tout le temps et même la nuit car je suis malade insomniaque).

Je me bats pour une cause, j'ai de la morale, de l'éducation, toutes ces choses qui deviennent rares et que l'on ne cultive malheureusement plus. Où va t-on ? Je suis toujours charmante avec mes voisins, ma formation d'assistante sociale me permet de les comprendre mais pas de les approuver.

Je suis toujours ouverte et sans rancune. N'est-ce pas moi qui m'occupe de leurs chats ? Et il y a du boulot, surtout quand il n'y a pas de campagne de stérilisation, d'éducation de prévention et je vous avouerai que je suis bien fatiguée et découragée de tout cela.

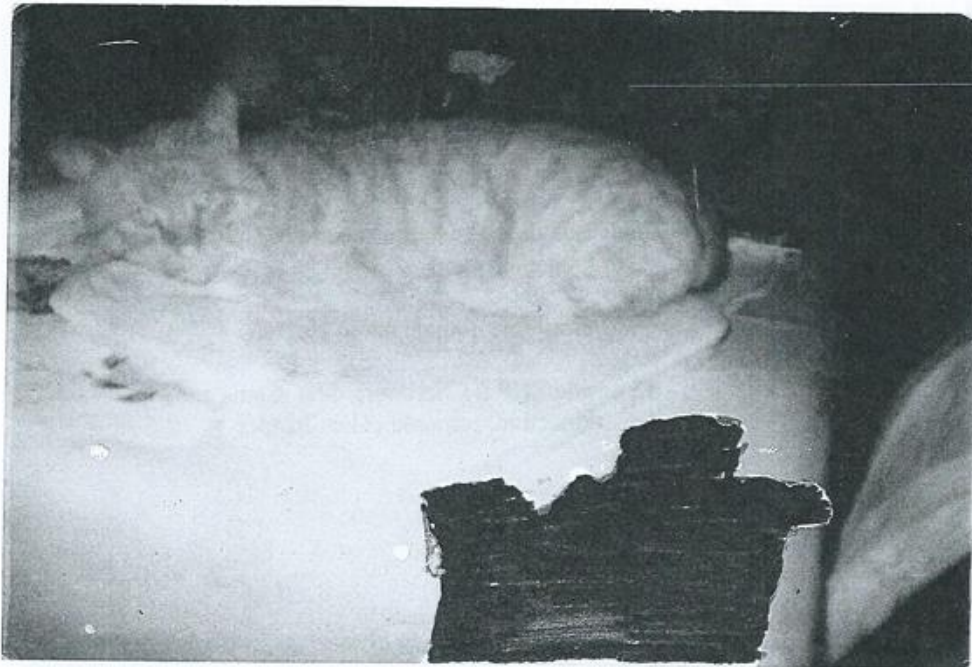
Fabriquer des gens avec des incivilités envers leurs animaux et être seule à ramasser tous les inconvénients par derrière, pas facile ! Je n'ai même jamais eu un merci car c'est une chose que l'on me dit plus, tout est dû.

Alors je reprendrai mon brave Georges Moustaki pour conclure : "je dis que le bateau prend l'eau de tout côté, qu'il est grand temps de le colmater, victimes ou criminels on est tous concernés, et s'il y a un coupable on est tous condamnés".

Réflexion désabusée après : - 3 ans d'étude d'assistante sociale et diplômée à l'IRFTS de Canteleu (Rouen),
- 6 ans assistante sociale sur le Havre,
- 15 ans de ZUP à Cherbourg d'où je suis native, fausse inactive, retraitée et handicapée

Annexe 1

Mistigrette 1^{er} chat errant récupéré en 1995, rue de l'Argonne.



Comme le 1er amour, il compte énormément. Il a été incinéré par erreur ce qui m'a donné l'idée de le mettre dans mes dernières volontés : ses cendres iront dans mon cercueil au moment de ma mort. Je n'ai jamais été seule avec un chat dans ma vie et je ne serai pas seule dans la mort avec mon 1er chat errant.

C'était un très beau chat roux, agressif car agressé par l'extérieur. J'ai été la seule à lui ouvrir ma porte. J'ai commencé à lui donner à manger. Il a eu même un bébé que j'ai fait euthanasier à la naissance, chose que je regrette maintenant, je n'euthanasie plus jamais à la naissance.

Annexe 2

Germaine, nourricière de la rue de l'Argonne depuis 20 ans.



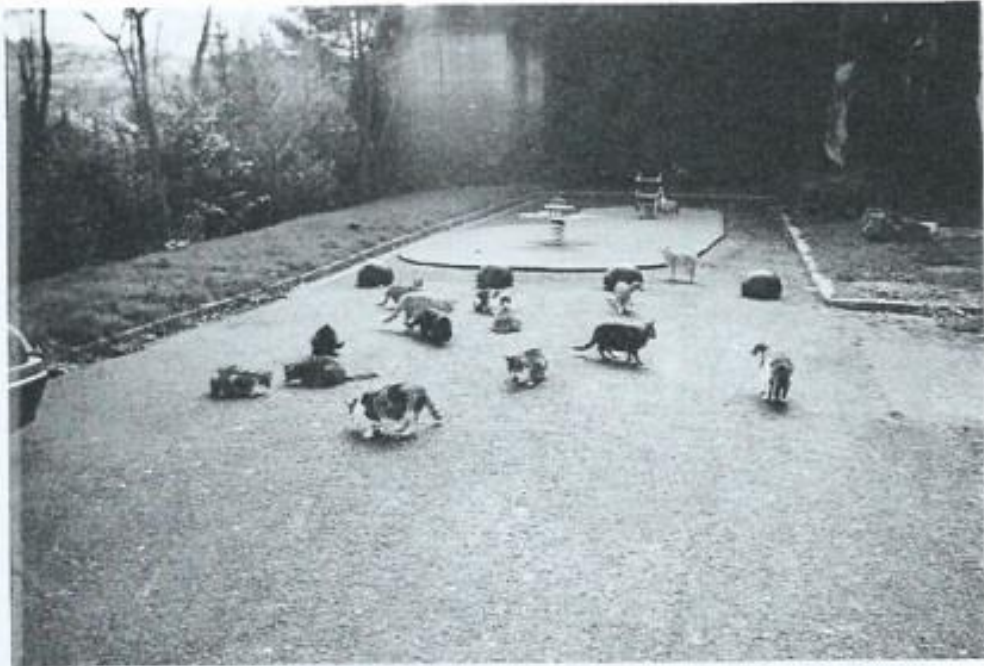
Germaine ou la grand-mère "terrible". A 82 ans, elle s'occupe de sa sœur de 86 ans qui habite à coté d'elle. Elle dépanne les habitants du quartier pour la garde de leurs animaux familiers. Elle s'occupe de son chat, de son chien de ses oiseaux et des tourterelles sur le parking. Elle ne manque pas les lotos où elle gagne des petits lots. Avec une petite retraite, elle s'occupe des chats au bout de la rue de l'Argonne et des miens chez moi. Très sociable, elle joue aux cartes jusqu'à très tard le soir.. Sans enfant, elle est une grand-mère "formidable".

2



•

Rue des Vosges



22 chats rue des Vosges, sur la ZUP, ils sont sur une aire de jeux qui n'a pas lieu d'être car il n'y a jamais d'enfants. Ils n'ont pas d'abri chat'lm. Cet hiver ils étaient dans la neige. Ils meurent jeunes, les chattes à la mise à bas et les matous par manque de soins. Ce sont des chats sauvages, ils sont très bien tolérés par les habitants car il y aurait des rats dans ce coin. Je me déplace en voiture pour les nourrir (sur la route de maman).

Annexe 4

**Abri chat'lm construit dans le cadre de la réhabilitation
des 3 tours des Flandres en 1998.**



Mme Godefroy, nourricière depuis 30 ans aux Flandres. Elle a 120 € par mois de nourriture, et si la collectivité lui redonnait ce qu'elle lui doit !



Note à la famille Harivel

Association des Chats Libre de Cherbourg-Octeville

Je remercie la famille Harivel et leur bénévole Mme Godefroy qui ont entendu tardivement mes appels au secours.

Après 5 ans d'indifférence et de silence coupables sur mon secteur, rue des Flandres (tenu en priorité par Mme Godefroy), rue de l'Argonne et rue des Vosges.

A part quelques tatouages, stérilisations rue des Vosges en début d'année, le travail de l'association a cruellement fait défaut.

Pendant 5 ans, j'ai du improviser des solutions aux problèmes des chats, sans moyens adéquats, et cela n'a pas été toujours facile.

Je n'ai placé que 4 chats à la SPA de Cherbourg-Octeville (dont 3 siamois) sur 300 chats traités environ.

Il faut dire que pour une association qui prétendait couvrir Cherbourg-Octeville, quelle leçon de modestie de s'apercevoir que l'on ne peut s'occuper que de quelques chats sur Cherbourg-Octeville, mais quelle critique peut-on émettre quant à la façon d'intervenir de l'association. Intervention hésitante au cas par cas "à la tête du client", méthode de travail que j'ai toujours essayé d'éviter en me restreignant à la ville d'Octeville.

Outre que la famille Harivel ait omis d'intervenir sur mon secteur pendant 5 ans, je regrette qu'elle ne fasse pas plus de prévention et de promotion du chat comme j'ai pu le faire dans mes actions (repas des adhérents, expositions, concours de photos aux 3 tours des Flandres, prix "de la citoyenneté", articles de journaux dans la presse etc.)

Mme Harivel dit à tout le monde qu'elle "travaille" mais moi qui ne travaillant pas et qui était une présidente en or, elle ne m'a jamais soutenu suffisamment. Il fallait réfléchir avant de laisser couler l'Ecole du Chat d'Octeville, maintenant Mme Harivel doit porter les conséquences de ses actes.

Je n'écorcherai pas davantage une association qui (même si j'ai quelques réserves quant à son attitude) couvre une partie (même petite) de la demande et par considération de la difficulté que je reconnais de gérer les associations de chats libres.

J'invite au contraire la famille Harivel à réinvestir mon secteur qu'elle a désaffecté depuis 5 ans et d'y exercer de nouveau ses attributions.

Actuellement, je suis à saturation de chats et j'aimerais être aidée pour les chats à venir, qui ne pourront pas trouver de place chez moi et chez ma mère à cause du surnombre.

J'en appelle à la responsabilité et à la conscience de la famille Harivel.

Les vétérinaires

Un mot sur les vétérinaires qui pratiquent des tarifs excessifs, même s'il y a quelques arrangements.

Je dis toujours qu'ils exercent un «racket» affectif sur les personnes qui ne sont pas à l'honneur de leur profession.

Un chat trouvé dans la rue n'a aucune valeur, personne n'en veut, on le prend par pitié, mais aussitôt passé la porte du vétérinaire sa valeur est disproportionnée quand on doit entreprendre des frais vétérinaires.

Comment peut-on rendre service à un chat de la rue ? C'est délirant.

Histoire de chats

Julia ou l'histoire d'une désespérance.



Julia a été trouvée rue des Vosges où je vais donner tous les jours à manger. Je l'avais remarquée maigre et pas bien portante parmi les autres.

Elle était sauvage mais quand je lui ai dit de venir vers moi, elle est venue et s'est laissée attraper. Dépressive, elle n'a jamais remonté le courant. Fragile, elle supporte les diarrhées chroniques. Moi, je ramassais, c'était très désagréable dans ma maison. Je n'avais pas les moyens financiers de faire de plus amples examens.

Un jour, elle est passée par la fenêtre, alors qu'elle restait toujours sur la chaise de la cuisine. Suicide, en tout cas désespoir, et j'en suis restée très meurtrie.

Histoire de chats

Olga et ses petits



« Allô, Nicole, la chatte qui traîne depuis 15 jours par ici vient de faire ses petits dans une boîte au bout de la rue. On ne peut pas la laisser comme ça » (coup de téléphone de Germaine), anxieuse et embarrassée.

Je suis la seule à m'occuper des chats dans le quartier, ils ne peuvent compter que sur moi, pas d'hésitation, mots d'ordre, générosité et partage.

Les petits se sont trouvés dans une chambre (trop petite). Olga s'était installée dans le tiroir de ma commode. Les 5 petits ont été bien adoptés, sauf Antoine que je ne suis pas arrivée à donner et que j'ai gardé.

Histoire de chats

Les chats sur leurs étagères.



Les chats dans une chambre, j'ai mis des étagères pour ne pas perdre 1 cm. Les chats peuvent passer par la fenêtre et se retrouvent directement sur la pelouse et dans les espaces verts où ils se promènent avec délectation toute la journée.



Un chat passe par la fenêtre

Conclusion

S'occuper des chats errants est une lourde tâche, on en prend vite « plein la figure ».

Cela fait 15 ans que je m'en occupe et je rêve tous les jours de m'arrêter car ça a trop de conséquence sur ma vie privée mais à condition que la collectivité prenne le relève car il y a trop de misère dans les rues pour abandonner la cause du jour au lendemain.

Alors je demande à la SPA, commanditée par la collectivité et l'association des chats libres de la famille Harivel d'être plus proche des réalités.

Je demande à la SPA de m'aider dans mes frais vétérinaires et j'espère être écoutée car j'en ai marre d'être la mère thérèse des chats errants à mes frais.

Toute proposition d'aide ou autre sera la bienvenue.

